

Dimanche 14 février, 17 h 00
Eglise des Capucins, Fribourg

Récital

Emmanuel Balssa - viole de gambe, et
Elisabeth Joyé - clavecins

Œuvres de J. S. Bach pour viole et clavecin

PROGRAMME

Sonate en Sol majeur BWV 1027

adagio

allegro ma non tanto

andante

allegro moderato

Sonate en sol mineur BWV 1029

vivace

adagio

allegro

Ciaccona pour clavecin d'après la partita pour violon BWV 1004

Sonate en Ré majeur BWV 1028

adagio

allegro

andante

allegro

EMMANUEL BALSSA

Premier prix du C.N.R. de Lyon, Emmanuel Balssa est ensuite l'élève de Maurice Gendron, puis se spécialise dans l'interprétation de la musique ancienne aux conservatoires royaux de la Haye et de Bruxelles dans les classes de Richters van der Meer (violoncelle baroque) et de Wieland Kuijken (viole de gambe ; diplôme supérieur « avec distinction » en 1993). Il se produit, notamment en continuo ou en petite formation, au sein des ensembles « *Les Arts Florissants* » (dir. W. Christie) ou « *La petite bande* » (dir. S. Kuijken et G. Leonhardt), avec lesquels il a déjà effectué de nombreux enregistrements discographiques (*Didon et Enée*, de Purcell, les *Concertos Brandebourgeois*, *l'Oratorio de Noël*, et autres).

Par ailleurs, il consacre une part importante de son activité à la musique de chambre auprès de personnalités musicales telles que Christophe Rousset ou Gérard Lesne. Il fait également partie du consort de violes *Orlando Gibbons* (dirigé par Anne-Marie Lasla).

Emmanuel Balssa est professeur de violoncelle baroque au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris ainsi qu'au C.N.R. de Nantes.

ELISABETH JOYÉ...

... est une magicienne des sons. Son approche des répertoires français, allemand, italien ou anglais est partout servie par un art du toucher exceptionnel, fait de subtilité, d'équilibre, de couleurs dont la justesse stylistique suscite l'admiration unanime de la critique.

Cette science du clavier, Elisabeth Joyé l'a découverte en se perfectionnant auprès de Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam, après avoir étudié avec André Raynaud et Huguette Dreyfus en France, puis avec Bob van Asperen au Conservatoire de La Haye et avec Jos van Immerseel au Conservatoire d'Anvers.

Elle l'a enrichie au contact avec des partenaires privilégiés tels que François Fernandez, Alfredo Bernardini et Emmanuel Balssa avec qui elle a enregistré des pièces de Couperin (Alpha 2004), ou encore Pierre Hamon et Hager Hanana, en compagnie desquels elle a fondé l'ensemble *La Canzonaet* qui a enregistré un programme de musique anglaise (Virgin 2000).

Elle l'a prouvée sur scène aux quatre coins du monde – aux Pays-Bas et en Belgique, en Italie et en Espagne, au Brésil, en Estonie et au Canada – et dans d'importants festivals français : Grange de Meslay, Festival de Sablé, Académies Musicales de Saintes, Printemps des Arts de Nantes, festivals du Haut-Jura, du Vigan, de Lanvellec ainsi que de Saint-Michel en Thirache.

Parallèlement, elle a participé à de nombreux concerts et enregistrements avec, entre autres, *Les Musiciens du Louvre* (Marc Minkowski), *Le Concert Français* (Pierre Hantaï), *La*

Symphonie du Marais (Hugo Reyne), *Le Concert Spirituel* (Hervé Niquet), *L'Opéra Fuoco* (David Stern) et *La Petite Bande* (Sigiswald Kuijken). Par ailleurs, elle a eu l'occasion de jouer sous la direction de Franz Brüggen, Philippe Herreweghe et Jordi Savall.

Pédagogue renommée, Elisabeth Joyé s'attache à transmettre l'art de toucher le clavecin en animant des stages d'interprétation à Lisieux, Barbaste, Rio de Janeiro et Pigna.

DISCOGRAPHIE SELECTIVE

- J. S. Bach : « Inventions et Sinfonies pour clavecin », Elisabeth Joyé. Sorti en 2001 chez ALPHA
- F. Couperin : « La Sultanne, Préludes & Concerts Royaux », avec A. Manfredini, F. Fernandez, Emmanuel Balssa, Elisabeth Joyé et autres. Sorti en 2004 chez ALPHA.
- F. Couperin : « Pièces de Violes », avec Eduardo Egüez (théorbe), Emmanuel Balssa et Philippe Pierlot (violes da gambe), Pierre Hantaï (clavecin). Sorti en 2007 chez Mirare.

Dimanche 30 mai, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat, 28 près de la Porte de Morat, Fribourg

Récital

Florence Malgoire – violon, et

Jovanka Marville - pianoforte

Sonates pour violon et pianoforte autour de 1800

PROGRAMME

W. A. Mozart
(1756-1791)

Sonate en Sol Majeur KV 301
Allegro con spirito / Allegro

Chevalier de Saint-George
(1745-1799)

Sonate en sol mineur
Adagio / Menuet / Allegro

C. Ph. E. Bach
(1714-1788)

Sonate en si mineur
*Allegro moderato / Poco andante / Allegro
siciliano*

W. A. Mozart

Sonate en mi mineur KV 304
Allegro / Tempo di Menuetto

F. Schubert
(1797-1828)

Sonatine en Ré Majeur
Allegro molto / Andante / Allegro vivace

FLORENCE MALGOIRE

Fille du chef d'orchestre Jean-Claude Malgoire dont plusieurs interprétations d'œuvres

baroques ont fait date, Florence Malgoire a très vite obtenu son prix au Conservatoire de Paris. Partie se perfectionner à La Haye auprès de Sigiswald Kuijken, elle est tout de suite intégrée dans son ensemble, la *Petite Bande*, avec lequel elle enregistrera les suites de Bach. Puis elle est engagée par Philippe Herreweghe pour sa *Chapelle Royale* dont elle devient le premier violon, et par William Christie aux *Arts Florissants*, sans parler de la *Grande Ecurie et la Chambre du Roy* (direction J.-Cl. Malgoire). Outre son rôle de premier violon dans tous ces ensembles, Florence Malgoire poursuit une carrière de soliste et ne néglige pas pour autant la musique de chambre. De nombreux enregistrements témoignent de cette activité, des *Sonates en trio* de Purcell aux *Sonates pour violon et clavecin* de J.S. Bach (avec Blandine Rannou), en passant par les *Sonates en trio* de C.P.E. Bach, les *Sonates pour violon et clavecin* de Mondonville (avec Christophe Rousset), les *Sonates en trio* de J.M. Leclair ainsi que l'intégrale des œuvres d'Elisabeth Jacquet de la Guerre.

Souvent appelée à donner des *masterclasses* (Paris, Rio, Tokyo, etc.), cette violoniste vit à Paris, quand elle n'enseigne pas à la HEM de Genève (depuis 2000) ou qu'elle ne parcourt pas le monde avec les nombreux orchestres dont elle est soliste depuis plus de vingt ans.

JOVANKA MARVILLE

Après des études de piano, Jovanka Marville travaille le clavecin avec Christiane Jaccottet à Genève et Johann Sonnleitner à Zurich. Passionnée par le pianoforte et son répertoire, elle donne souvent des concerts avec cet instrument.

Ses goûts la portent surtout vers la musique de chambre et la pratique du continuo, mais elle joue aussi en soliste et dans divers ensembles orchestraux ; elle enseigne au Conservatoire de Lausanne.

Jovanka Marville est lauréate du Concours International de Clavecin de Bruges en 1989. Son premier disque, entièrement consacré à des œuvres de François Couperin, a été enregistré au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, sur le somptueux clavecin Ruckers.

Dimanche 27 juin, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28 près de la Porte de Morat, Fribourg

Ensemble « SUONARE E CANTARE »

avec

Francisco Orozco	- ténor, guitares et luths
Jean Gaillard	- flûtes à bec et direction
Eva Godard	- cornets à bouquin
Françoise Enock	- viole de gambe
Michèle Claude	- percussions

« La Route des Epices »

Musiques ibériques de la Renaissance au Baroque

Suonare e Cantare propose, au travers de pièces instrumentales et vocales de la Renaissance au Baroque, un voyage musical de deux siècles qui débute le long du bassin méditerranéen dans le grand empire espagnol, où l'on retrouve les influences arabes et séfardes (*La Manana de San Juan* de Diego Pisador ; *Porque Liorax*), et se termine en Amérique du Sud, où la tradition d'une culture indienne locale dynamise et transcende l'inspiration des compositeurs expatriés (*Hanac Pachac* ; *La Chacona « a la vida »* de Juan Aranes).

PROGRAMME

Triste Espagna sin ventura / Una sanosa porfia	(Juan del Encina)
Si abra en este baldres / Hoy comamos	(Juan del Encina)
Es la causa bien amar	(Juan del Encina)
La tricotea	(Alonso)
Folias / Yo soy la locura	(H.Bailly)
Ay linda amiga	(anonyme)
O virgo splendens	(Cantiga de Santa Maria)
Mouwasha Lamma bada	(arabo-andalou)
A madre	(Cantiga de Santa Maria)
La manana de San Juan	(Diego Pisador)
Di perra mora	(Pedro Guerrero ?)
Guaracha « Conuidando esta la noche »	(Juan Garcia)
Porque llorax	(Judéo-Espagnol)
Hamavdil	(Judéo-Espagnol)
El Raptor	(Judéo-Espagnol)
Haggio visto	(anonyme)
Hanac Pachac	(anonyme)
In Hiluicac	(Hernando Franco)
La Chacona	(Juan Aranes)

Dimanche 3 octobre, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28, près de la Porte de Morat, Fribourg

L'ensemble « L'ESTRAVAGANTE »

avec

Stefano Montanari	- violon
Stefano Rossi	- violon
Francesco Galligioni	- violoncelle
Maurizio Salerno	- clavecin

**L'arte del Violino
« Tra Roma e Venezia »**

A. Corelli
(1653-1713) Follia Sonata XII op.V per violino e b.c

A.Vivaldi
(1678-1741) Sonata sesta in re maggiore op.1
Preludio-Corrente-Adagio-Allemanda

A.Corelli
Sonata I in re maggiore op.seconda
Preludio-Allemanda-Corrente-Gavotta

A.Vivaldi
Sonata seconda in mi minore op.1
Grave-Corrente-Giga-Gavotta

A.Corelli
Sonata XII Ciaccona in sol op.5

A.Vivaldi
Folia op.1

MAURIZIO SALERNO ...

... a obtenu son diplôme d'orgue et de composition pour orgue au conservatoire de Milan, sa ville natale, et son diplôme de clavecin aux conservatoires de Lugano et de Turin auprès d'Ottavio Dantone. Il s'est perfectionné à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Jean-Claude Zehnder et a aussi travaillé avec Andrea Marcon.

Son activité de concertiste l'a mené à travers l'Europe et l'Italie en particulier, mais il a aussi donné des concerts aux USA, au Brésil, au Mexique, en Russie et en Australie. Avec Stefano Montanari (violon) et Rodney Prada (viole de gambe) il fonde l'ensemble « L'Estravagante » et enregistre les œuvres complètes de D. Buxtehude pour violon, viole de gambe et clavecin. Il a par ailleurs enregistré de nombreux disques d'œuvres pour orgue de Bach, Händel, Haydn, Pachelbel et Pasquini.

Maurizio Salerno est organiste de la fameuse basilique Santa Maria della Passione à Milan. Il enseigne l'orgue au conservatoire Boario Terme de Darfo.

STEFANO MONTANARI

Après des études de violon et de piano à l'Institut de musique « Giuseppe Verdi » de Ravenne, couronnées par un diplôme « cum laude », Stefano Montanari se perfectionne auprès de Pier Narciso Masi, à l'Académie de musique de Florence et auprès de Carlo Chiappara, au conservatoire de Lugano, obtenant successivement le « Diploma de Alto Perfezionamento » pour la musique de chambre et le diplôme de violon solo.

Violon solo ou deuxième violon auprès de plusieurs ensembles de musique de chambre, Stefano Montanari collabore avec des orchestres italiens renommés tels que les « Pomeriggi Musicali » de Milan, l'« Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI », l'« Orchestra Accademia Montis Regalis » de Nondovi, l'« Orchestra Milano Classica », l'« Orchestra Stabile » de Como et l'« Orchestra del Teatro Regio » de Turin.

Très actif dans le domaine de la musique ancienne, Stefano Montanari a collaboré avec les musiciens les plus renommés dans ce genre comme Christoph Rousset, Alan Curtis, Giovanni Antonini, Alfredo Bernardini, Gaetano Nasillo, Temenusca Vessilnova et Ottavio Dantone. Sa discographie de musique ancienne comprend un très grand nombre de titres et se focalise surtout sur les œuvres de Buxtehude, Vivaldi (13 disques) et Corelli. En plus de son activité de concert, il donne des cours d'introduction au violon baroque au conservatoire G. Rossini à Pesaro.

Stefano Montanari assure la direction de l'Accademia Bizantina dont il est le premier violon solo.

Dimanche 14 novembre, 17 h 00

**Musée d'art et d'histoire, salle « Le Lapidaire »
rue de Morat 12, Fribourg**

Ensemble réuni par Bertrand Cuiller

Hautbois :	Guillaume Cuiller & Laura Duthuillé
Cor baroque :	Olivier Picon & Ella Vala Armansdotir
Basson & flûte à bec	Mélanie Flahaut
Violoncelle :	Emmanuel Jacques
Contrebasse :	Benoît Vanden Bemden
Clavecin	Bertrand Cuiller

« CONCERTI DA CACCIA »

En lien avec l'exposition « La Chasse » au MAHF

PROGRAMME

Georg Philipp Telemann : (1681-1767)	Quintette pour 2 hautbois, 2 cors et basse continue
Idem	Quatuor pour 2 hautbois, basson et b.c.
Idem	Trio pour cor, flûte à bec et b.c.
Jan Dismas Zelenka (1679-1745)	Sonate pour 2 hautbois, basson et b.c.
Georg Friedrich Händel (1685-1759)	Extraits de « Water Music » pour 2 hautbois, 2 cors et basse continue
Johann David Heinichen 1729)	Concerto à 4 (2 hautbois, basson, violoncelle, bc) (1683-

LES MUSICIENS

Titulaire d'un Diplôme National d'Études Supérieures de Musique au CNSM de Lyon, **Guillaume Cuiller** consacre actuellement une part importante de ses activités à l'orchestre : il est hautbois solo de l'« Orchestre Padeloup » à Paris et joue avec diverses formations telles que l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National des Pays de Loire, l'Orchestre Poitou-Charentes et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Il participe aussi régulièrement aux productions de l'Opéra de Paris en tant que musicien de scène. D'autre part, il est titulaire du Certificat d'Aptitude et enseigne au Conservatoire Maurice Ravel de Levallois. Enfin, il s'intéresse beaucoup au hautbois baroque, qu'il a étudié au CNSM de Paris avec Marcel Ponsele. Sur cet instrument, il joue avec divers ensembles tels que « Stradivarius », « Les Musiciens du Louvre », « Les Talens Lyriques », « Le Concert Spirituel », et autres.

Après un cursus complet au CNR de Rouen, **Mélanie Flahaut** poursuit ses études de flûte à bec auprès de Pierre Hamon et Sébastien Marq. Elle obtient un premier prix de la ville de Paris en 2001 et est également titulaire du Diplôme de musique ancienne en basson baroque (CNR de Paris). Elle décide ensuite d'aller se perfectionner auprès de Jérémie Pappergio ainsi qu'à la Schola Cantorum Basiliensis dans les classes de Claude Wassmer pour le basson et la douciane (diplôme en 2005) et Conrad Steinmann pour la flûte à bec (diplôme en 2007). Mélanie Flahaut joue régulièrement sous la direction de Hervé Niquet (Le Concert Spirituel), Vincent Dumestre (Le Poème Harmonique), Jean Tubéry (La Fenice) et Françoise Lasserre (Akademia).

Né en 1974, **Emmanuel Jacques** commence ses études de violoncelle moderne au Conservatoire national d'Aubervilliers dans la classe d'Erwan Fauré. Il se tournera à l'âge de 16 ans vers le répertoire de la musique ancienne et intégrera la classe de David Simpson au Conservatoire National de Paris en 1993. Parallèlement à ses études de musicologie (licence), il est reçu au concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSM) dans la classe de Christophe Coin et sera récompensé en 1997 par le diplôme de formation supérieur (1er prix) en violoncelle baroque et musique de chambre.

Dès lors, il est appelé à participer à de nombreux concerts, comme 1er violoncelle solo, du continuo d'opéra à la formation de chambre, avec les ensembles tels que Les Talens Lyriques de Christophe Rousset, le Parlement de Musique de Martin Gester, Stradivaria de Daniel Cuiller, Il Seminario Musicale de Gérard Lesne, Le concert des Nations Jordi Savall, Les Basses réunies de Bruno Cocset, La chambre Philharmonique d'Emmanuel Krivine et Academia Byzantina d'Ottavio Dantone. En 2005, il intègre de manière permanente l'ensemble de musique de chambre Amarillis avec Héroïse Gaillard. En janvier 2007, il a interprété un concerto de C.P.E Bach avec l'orchestre des Talens Lyriques lors d'une tour-

née en Espagne (Madrid, Oviedo, Almeria) et en France, à l'arsenal de Metz. Son approche de la musique s'étend des compositions du XVII^e siècle jusqu'à celles du répertoire romantique jouées sur cordes en boyaux. Il est membre fondateur du Quatuor Ruggieri depuis 2007.

On peut l'entendre dans de nombreux enregistrements et notamment dans les disques suivants : Canzoni et toccate de Frescobaldi, et les sonates et concerti de Boccherini avec les Basses Réunies ; Sonates pour violon et basse de J.B. Sénaillié avec Odile Edouard et Freddy Eichelberger ; Sonates en trio de J.S. Bach et La Giuditta de A. Scarlatti avec Le Parlement de Musique ou encore les Sonates en trio de Telemann, avec l'ensemble Amarillis (notamment la sonate pour violoncelle et continuo), pour les labels Alpha, K617, Naïve et EMI. Emmanuel Jacques joue un violoncelle de Jacques Boquay de 1726.

Bertrand Cuiller débute à huit ans le clavecin avec sa mère, Jocelyne Cuiller. Pendant ses études au Conservatoire de Nantes, où il apprend également le cor avec Marcel Ollé, il commence à travailler avec Pierre Hantaï, auprès de qui il étudiera pendant de nombreuses années. A dix-sept ans, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Christophe Rousset, ainsi qu'au CNSM de Lyon dans la classe de cor de Michel Garcin-Marrou. Avec ce dernier, il étudiera aussi le cor naturel au CNSM de Paris. Il se perfectionne en cor auprès d'André Cazalet. Encore étudiant, il remporte en 1998 le troisième prix au concours international de clavecin de Bruges, puis sort du Conservatoire diplômé mention très bien à l'unanimité des classes de clavecin et basse continue.

Pendant plusieurs années, Bertrand Cuiller a joué au sein de grands ensembles baroques français comme Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique et Stradivaria. Aujourd'hui il se produit surtout en soliste au clavecin dans de nombreuses villes d'Europe, dans des festivals et lieux prestigieux comme les Folles Journées, la Roque d'Anthéron, la Cité de la Musique, Saintes, Utrecht, ainsi qu'aux Etats-Unis, au Japon... Il privilégie particulièrement la musique de chambre, et joue avec les ensembles « les Basses réunies », « la Rêveuse », « les Lunaisiens », ainsi qu'avec la violoniste Hélène Schmitt, le violoncelliste Emmanuel Balssa, les flûtistes Jana Semeradova et Jocelyn Daubigny.

Ouvert à d'autres formes d'art en association avec la musique comme le théâtre, ou la littérature, Bertrand Cuiller travaille actuellement avec la comédienne Louise Moaty sur un concert optique, *la lanterne magique de M.Couperin*, ainsi que sur une adaptation des « Mille et une Nuits » dans la traduction d'Antoine Galland. Il a créé avec elle un spectacle alliant la musique de D'Anglebert et les Lettres Portugaises de Guilleragues. En alternance avec Olivier Baumont, il a joué aux côtés de Nicolas Vaude et Nicolas Marié dans "le Neveu de Rameau" (Diderot) au Théâtre du Ranelagh. Il s'intéresse aussi au répertoire contemporain, et a créé des oeuvres de Jean-Yves Bosseur et Olivier Mellano. Il joue avec ce der-

nier dans « La Chair des Anges », un concert réunissant clavecins, quatuor à cordes et vocal, guitares électriques et orgue.

Son premier disque, *Pescodd Time*, sorti chez Alpha et consacré à William Byrd, Peter Philips et John Bull, a été chaleureusement accueilli par la critique. Le second, un enregistrement de concert pour clavecin de JS Bach avec l'ensemble Stradivaria (Daniel Cuiller), paru sous le label Mirare, est Choc de l'année Classica 2009 et Gramophone Critic's Choice.

Dimanche 20 février 2011, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28, près de la Porte de Morat, Fribourg

Ensemble GRANVILLE

Violons :	Alice Piérot & Fanny Paccoud
Hautbois baroque et flûte à bec :	Kerstin Kramp & Andreas Helm
Viole de gambe :	Christoph Urbanetz
Basson :	Carles Cristobal
Clavecin :	Giorgio Paronuzzi

« Lully aux Champs-Élysées » Musique à la Cour du Roi Soleil

QUI ÉTAIT GRANVILLE ?

L'ensemble est nommé d'après le hautboïste **Michel Granville**, membre des « Douze Grands Hautbois » du roi Louis XIV depuis l'année 1680. Moins connu que ses collègues Hotteterre ou Philidor, il voyage d'autant plus et fait connaître son instrument dans le monde musical européen. Il devient membre du « Hautboy Band » du roi d'Angleterre William III, avec lequel il fait un voyage en Hollande.

A cette époque, le hautbois baroque comme nous le connaissons aujourd'hui n'existait pas depuis très longtemps. Issu de la famille des bombardes, autour de l'année 1664, le hautbois a été accueilli avec très grand intérêt. Instrument dynamique et riche en couleurs, il permettait de jouer avec une intonation plus précise, mais aussi d'exprimer toutes sortes d'émotions, de « parler », ce qui impressionnait fortement ses contemporains. Les sons du hautbois et du violon se mariant à merveille, il était aussi possible de réunir musicalement ces deux instruments – ce qui fut le début d'une longue histoire d'amour.

PROGRAMME

Jean-Baptiste Lully
(1632-1687)

Ouverture et
Premier Intermède : une suite de danses
(du Bourgeois Gentilhomme)

Passacaille et
Les Démons détruisent le Palais enchanté, et Armide part sur son char volant: Prélude (d'Armide)

Jean-Féry Rebel
(1666-1747)

Tombeau de Monsieur de Lully

Lentement – Vif – Lentement – sans titre – Vivement –
Les Regrets. Grave

Marin Marais
(1656-1728)

Suite en trio en mi mineur

Prélude – Fantaisie – Gavotte – Sarabande en Rondeau –
Menuet – Caprice – Passacaille

François Couperin
(1668-1733)

« Apothéose composé à la mémoire immortelle de l'incomparable Monsieur de Lully »

Lulli aux Champs-Élysées, concertant avec les ombres lyriques – Air pour les mêmes – Vol de Mercure aux Champs-Élysées, pour avertir qu'Apollon y va descendre – Descente d'Apollon, qui vient d'offrir son violon à Lulli, et sa place au Parnasse. – Rumeur souterraine, causée par les auteurs contemporains de Lulli.- Plaintes des mêmes – Enlèvement de Lulli au Parnasse – Accueil entre doux et hagard, fait à Lulli par Corelli et par les muses italiènes. – Remercement de Lulli à Apollon.

Jean-Féry Rebel

Les Caractères de la Danse: Fantaisie

Prélude-Courante-Menuet-Bourée-Chaconne-Mineur-
Sarabande-Gigue-Rigaudon-Passepied-Gavotte-Sonate-
Loure-Musette-Sonate

UN PROGRAMME AUTOUR DE LULLY

L'Italien de Florence **Giovanni Battista Lulli** vient à Paris à 14 ans comme «garçon de chambre» d'Anne-Marie-Louise d'Orléans, une cousine de Louis XIV, pour faire la conversation italienne avec elle. Très bientôt, il fait la connaissance d'un autre enfant : le jeune Louis XIV, avec lequel il apprend à danser et à jouer de la guitare. De là à être nommé «surintendant de la Musique du Roi» et plus tard tenir l'Académie Royale de Musique dans sa main ainsi que le monopole sur toute activité musicale à la Cour, le jeune danseur, acteur, musicien et compositeur parcourt un long chemin plein d'intrigues. Il travaille ensemble avec Molière, compose de nombreux ballets et opéras pétillants d'originalité et d'humour.

La première œuvre représentée à la cour royale dans laquelle sont réunis violons et hautbois est le «Bourgeois Gentilhomme», en 1670. «Armide» est un de ses derniers opéras et représenté à Paris (pas à la cour !) sans que le roi l'ait vu : le roi ne veut plus le voir...

Lully meurt en 1687 après trente-cinq années de service à la cour royale.

Jean-Féry Rebel étudie chez Lully, devient en 1705 membre des «Vingt-quatre Violons du Roy», «maître de musique à l'Académie», directeur du «Concert Spirituel» et compositeur de la Cour du Roi Soleil. Il est si inventif et audacieux dans sa manière de traiter les harmonies que son public ne l'apprécie pas toujours...

Ses «Caractères de la danse» sont très innovateurs sur le plan métrique et quand Händel les dirige en 1725 à Londres c'est un très grand succès. Le très touchant « Tombeau pour le Monsieur de Lully » est composé en l'honneur de son maître.

Marin Marais a lui aussi étudié la composition avec Lully. À partir de 1676 il est musicien à la Cour royale de Versailles et «ordinaire de la Chambre du Roy pour la viole» de 1679 jusqu'en 1725. Il écrit les cinq livres «Pièces de viole», très populaires à l'époque, les «Pièces en trio» et quatre opéras.

François Couperin est organiste à l'église Saint-Gervais de Paris lorsqu'il est appelé à Versailles en 1693 comme organiste de la Chapelle Royale. Après la mort de Lully, une grave maladie du roi et sous l'influence de Madame de Maintenon, la deuxième femme de Louis XIV, le goût de la Cour change. On s'intéresse à une musique plus calme, la musique de chambre, la musique sacrée.

Couperin admire les compositeurs italiens, et plus spécialement Corelli. Sa vie a été marquée par l'ambition d'unir les qualités des styles italiens et français. Les apothéoses de Corelli puis de Lully en sont la preuve - ainsi que les fameux concerts appelés «Les goûts réunis» ou les «Nations». Mais l'apothéose de Lully prouve aussi une autre chose : que Couperin avait un très bel humour !

LES MUSICIENS

Avant de se consacrer à l'étude des hautbois baroque et classique chez Katharina Arfken à la Schola Cantorum Basiliensis, **Kerstin Kramp** y suit des études de flûte à bec auprès de Kathrin Bopp. En 2003, elle crée l'ensemble Granville pour ainsi donner plus de place à la musique de chambre.

Elle collabore régulièrement avec le Freiburger Barockorchester, la Stuttgarter Hofkapelle, le kammerorchesterbasel (enregistrement des Concerti grossi op. 3 de G. F. Händel chez harmonia mundi en 2009) et est membre de l'octuor à vent Amphion qui obtint le premier prix du Van Wassenaer Concours de La Haye et a enregistré de nombreux CD. Premier hautbois des orchestres baroques La Cetra Basel et B'Rock en Belgique, elle se produit souvent en soliste et joue ainsi sous la direction de Gustav Leonhardt, Jordi Savall, René Jacobs, Konrad Junghänel, Andrea Marcon, Lawrence Cummings, Paul Goodwin et Frieder Bernius.

Kerstin Kramp est professeure au Conservatoire de Fribourg (Suisse).

Andreas Helm a fait des études de flûte à bec, hautbois et pédagogie instrumentale au Brucknerkonservatorium de Linz, auprès de Carin van Heerden ; il complète ensuite ses études de hautbois à Amsterdam auprès d'Alfredo Bernardini.

En tant que hautboïste et flûtiste à bec, il collabore avec L'Orfeo Barockorchester, la Wiener Akademie, le Freiburger Barockorchester, le Concentus Musicus Wien, le Concerto Köln, le Irish Baroque Orchestra et Les Talents Lyriques ; il est également membre du trio de flûtes à bec Tricorders, de l'ensemble Rossi Piceno Baroque et de l'ensemble Schikane-ders Jugend. En 2004, il fonde avec Heinz Ferlesch, qui en sera le directeur, l'orchestre Barucco.

Comme soliste et avec des ensembles de musique de chambre, Andreas Helm est lauréat de plusieurs concours parmi lesquels le « Gradus ad Parnassum » et le « Premio Bonporti ». Ses voyages le mènent à travers de nombreux pays européens, en Chine, au Japon, au Mexique, à Singapour et en Afrique du Sud.

Depuis 2009, il enseigne les hautbois historiques à la Konservatorium Wien Privat-universität.

Alice Piérot : premier prix de violon classique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, lauréate de deux concours internationaux de musique de chambre, Alice Piérot s'oriente vers la musique baroque en 1988, devient membre des Musiciens du

Louvre (sous la direction de Marc Minkowski), dont elle sera le violon solo pendant de nombreuses années.

Régulièrement invitée comme soliste ou premier violon par de grands ensembles, elle est actuellement violon solo du Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet. La musique de chambre occupe une grande part de son activité avec notamment Les Veilleurs de Nuit qu'elle fonde en 2001 (Diapason d'or de l'année 2003 pour les « Sonates du Rosaire » de Biber, chez Alpha) et le trio à cordes AnPaPié.

Alice Piérot enseigne le violon baroque au conservatoire d'Aix-en-Provence.

Fanny Paccoud a suivi des études musicales au Conservatoire National de Région de Strasbourg, où elle a obtenu un premier prix de violon et de musique de chambre. Elle est membre fondateur du quatuor Istrati, joue en duo avec le pianiste Michel Gaechter dans un répertoire allant de Beethoven à Schoenberg, et se consacre ainsi principalement à la musique de chambre. Elle enregistre « Ai confini dell' oscurità », pièce pour violon seul de Claudio Gabriele (2000). En 2002, elle découvre la pratique de la musique ancienne sur instruments d'époque et devient membre du Concert Spirituel (sous la direction d'Hervé Niquet), de l'ensemble et du Quatuor Ad Fontes de Zurich, de l'ensemble Amarillis et d'Orfeo 55 (sous la direction de Nathalie Stutzmann), et fonde avec Alice Piérot, violon, et Elena Andreyev, violoncelle, le trio à cordes AnPaPié.

Carles Cristobal : né à Premia de Mar (Barcelone) en 1976, il commence par étudier la flûte à bec avant de passer au basson moderne qu'il étudie auprès de Josep Borrás.

Depuis son diplôme à la Schola Cantorum Basiliensis en 2003, il joue régulièrement avec le Venice Baroque Orchestra, le Freiburger Barockorchester, l'Ensemble Baltasar Neumann, La petite Bande, Les Talents Lyriques, Hesperion XXI, Al Ayre Español, le Collegium Vocale, l'Orchestre des Champs-Élysées, Il Complesso Barocco et l'Orquesta Barroca de Sevilla, se produisant ainsi dans les festivals et salles les plus importants d'Europe, des États-Unis et du Japon.

Il est professeur de basson historique au Conservatori Professional de Girona en Espagne.

Christoph Urbanetz a accompli ses études auprès de Lorenz Duftschmid à la Musikuniversität Graz, de Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum Basiliensis et de Vittorio Ghielmi au Conservatorio de la Svizzera Italiana à Lugano. En 2006, il gagne le 2^e prix ainsi que le prix spécial de la meilleure interprétation de Bach au 3^e concours international Bach-Abel à Köthen. En 2007, il gagne le 1^{er} prix du concours international de viole de gambe de Séville.

Christoph Urbanetz se produit comme soliste et avec divers ensembles de chambre, tels que le Clemencic Consort, Il Suonar Parlante, Labyrintho, la Wiener Akademie, l'Oman Consort, Armonico Tributo Austria et Ars Antiqua Austria. Il collabore par ailleurs avec les chanteurs pop italiens Vinicio Capossela et Mario Brunello. Christoph Urbanetz a participé à de nombreux enregistrements pour la radio, la télévision et le disque, et a fait paraître en 2009 chez Brilliant Classics son album « The Forqueray Family ».

Depuis 2008, il est chargé d'enseignement pour la viole de gambe à la « Universität für Musik und darstellende Kunst » à Graz.

Après ses études de piano, clavecin, composition et philosophie en Italie, **Giorgio Paronuzzi** a poursuivi sa formation dans le cadre de la „Aufführungspraxis“ baroque à la Schola Cantorum Basiliensis. Lauréat de prix de composition et de clavecin, il se consacre depuis plusieurs années au répertoire des 17^e et 18^e siècles. Giorgio Paronuzzi se produit dans la musique de chambre et est demandé comme directeur musical. En tant que soliste, il a collaboré avec de prestigieux ensembles tels que l'Ensemble Labirinto, A. Stradella Consort, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, l'orchestre ORF de Vienne, le Concerto Köln, le Freiburger Barockorchester, etc. Après avoir été durant quatre années le directeur musical de la classe d'opéra baroque à la Schola Cantorum Basiliensis, il y enseigne depuis 2002 le clavecin et la basse continue.